

Véronique MARCHANDIER

Citoyenne de Haute-Marne

Candidate aux élections régionales de 2010, pour la liste « Tous ensemble à gauche », liste écologique et anti capitaliste, rassemblement de partis politiques favorables à la sortie du nucléaire.

contact //

Véronique Marchandier

Email

Vero.Marchandier@gmx.net

L'objectif premier de Cigéo n'est pas de résoudre la question des déchets nucléaires, mais de favoriser la poursuite de l'électronucléaire.

Dans l'introduction du dossier du maître d'ouvrage l'Andra, Marie Claude Dupuis, directrice, et François Michel Gonnot, président du CA écrivent travailler dans l'objectif de la loi de 1991 « *de recherches de solutions pérennes et sûres pour ces déchets, avec l'objectif de ne pas léguer aux générations futures la charge des déchets produits par les activités dont nous bénéficions au quotidien.* » (p 3).

On ne peut qu'acquiescer, c'est d'ailleurs un point sur lequel promoteurs et opposants à Cigéo sont d'accord : laisser aux générations futures des « colis » qui les mettent en danger est totalement immoral.

Cette infamie, cette transgression existe et augmente depuis plusieurs dizaines d'années. L'enfouissement des colis pourrait-il réparer ce scandale ou bien les bonnes intentions ne sont-elles que le pavage vers l'enfer ?

Le premier déchet radioactif a été créé il y a exactement 71 ans en décembre 1942, avec le premier prototype de réacteur nucléaire dans le désert du Nevada pour le projet « Manhattan » qui a réuni 34 000 ingénieurs. Ce projet est une réaction en urgence des services Américains qui ont eu connaissance de la volonté d'Hitler de fabriquer la première bombe atomique, qui devait assurer à son régime nazi un empire pour 1000 ans à partager avec l'empereur du Japon. Le rêve d'Hitler a échoué, le Japon a reçu en 1945, les deux bombes créées à Manhattan et la nucléarisation du monde a commencé.

Cette nucléarisation amène les pouvoirs publics à demander aujourd'hui aux habitants de Haute Marne et Meuse de considérer leur propre sacrifice comme une opportunité ! ■

// La sécurité ne peut être garantie

N'étant ni géologue, ni physicienne de formation, j'observe que les scientifiques ne sont pas unanimes sur la faisabilité de l'enfouissement. Des scientifiques indépendants ont mis à jour de risques d'incendie souterrain, d'explosions et de contamination de l'eau. Si un accident se produisait, (ce qui, au vu de l'ampleur, la durée, la nouveauté du chantier est très probable) les générations futures ne seraient nullement protégées mais condamnées à une pollution radioactive aussi durable que dangereuse. Cette radioactivité que l'on espère piéger dans la roche se reprendrait sur le territoire dans des proportions inconnues et sur des étendues géographiques tout aussi inconnues.

// De quoi parle-t-on ?

Cigéo concerne les déchets HAVL et MAVL, soit 3,2% des volumes pour pratiquement 100% de la radioactivité.

Rappel :

- Radioactivité naturelle du granit 8 Bq/g
- Radioactivité artificielle des MAVL autour du milliard de Bq/g, des HAVL plusieurs dizaines de milliards de Bq/g

Cigéo est actuellement prévu pour les déchets des réacteurs en service + ceux de l'EPR de Flamanville s'il démarre un jour. Il s'appuie sur l'hypothèse de la poursuite de l'électronucléaire (doc Andra p 16) c'est-à-dire :

- « Le retraitement des combustibles consommés.
- La disponibilité d'un nouveau parc de réacteurs capable de consommer le plutonium qui ne sera pas recyclé dans le parc actuel. »

Ce nouveau parc, c'est ce qu'on appelle « génération IV », reprise du concept de Superphénix,

Quand on a créé un problème qui va durer des centaines de milliers d'années, pourquoi faudrait-il décider en quelques dizaines d'années d'une solution définitive ?

Contrairement aux affirmations de « confrontations Europe » (cahier d'acteur n°20) ou celles de Bertrand Pancher (cahier n°74) qui demandent de séparer la question de l'enfouissement des déchets de celle du choix de l'électronucléaire, je pense, au contraire, qu'il est fondamental d'avoir une vision globale et de poser la question « A qui profite le projet d'enfouissement ? » ■

qui a dû être fermé car il produisait plus de dettes que d'électricité et dont la technologie reste très contestée.

On découvre ainsi que Cigéo ne prend en compte que 10% des déchets HAVL actuels. Mais on le promet, Cigéo est un projet **flexible, extensible**, qui peut s'adapter en cas de non renouvellement de la production électronucléaire (p17 doc Andra).

Cigéo est donc un projet pour 240 000 colis en cas de poursuite de l'électronucléaire.

Si l'électronucléaire s'arrêtait dans moins de 10 ans, il faudrait ajouter 694 000 colis soit un total de 934 000 colis, presque le quadruple !

Il faudrait donc, non plus 350 kms de galeries mais 1 400 kms ; non plus 15 millions de m³ de roche excavée mais 60 millions de m³ (Sachant que l'argile se dissout avec la pluie, où iront ces millions de m³ de boue non fertile ?).

	HAVL comptabilisés	MAVL comptabilisés	HAVL à comptabiliser si arrêt de l'électronucléaire	MAVL à comptabiliser si arrêt
volume	10 000 m ³	70 000 m ³	90 000 m ³	60 000 m ³
Nombre de colis	60 000	180 000	540 000	154 000

Si l'électronucléaire s'arrête dans plus de 10 ans je laisse chacun à sa calcullette et son imagination... car l'électronucléaire s'arrêtera, il n'y a aucun doute !

Peut-on passer de la gestion de 60 000 colis HAVL à 600 000 colis HAVL juste en affirmant que le projet est flexible !

// Pourquoi Cigéo ?

Il s'agit avant tout de continuer le mythe de l'électronucléaire, que certains en dépit de Tchernobyl et Fukushima persistent à promouvoir dans le déni de réalité.

Quant au « consensus international sur le stockage en profondeur », souvent mis en avant pour abasourdir les Meusiens/Haut-Marnais, il ne faudrait pas confondre les désirs de l'international nucléariste avec la réalité. De l'Australie aux USA, en passant par l'Europe et même chaque région française, les populations ont refusé la condamnation éternelle de leurs terres, c'est

Cigéo, c'est la demande de faire une ouverture en Meuse/Haute-Marne pour démarrer une aventure dangereuse. C'est un projet de puits sans fond, non seulement du point de vue financier comme le dénonce justement Benjamin Dessus, c'est un puits sans fond au sens littéral ! ■

pourquoi Cigéo à Bure serait une première mondiale !

Les véritables objectifs de Cigéo sont :

- La poursuite de l'électronucléaire, donc la production de nouveaux déchets.
- Un prototype pour le commerce international : signature le 11 juillet 2013 d'un accord avec la Roumanie pour « une collaboration sur l'ensemble des aspects touchant à la gestion des déchets radioactifs, qu'ils soient techniques politiques ou sociétaux » ■

// Quel avenir pour la Haute-Marne/Meuse avec Cigéo

Si Cigéo s'installe selon le calendrier annoncé, cela signifie pour les habitants de ces départements :

- Une stigmatisation morale de ceux qui ont accepté ou laissé faire un projet pharaonique si dangereux et si incertain.
- Une chute de la valeur de l'immobilier de façon durable, totale et définitive.
- Avec l'arrivée des premiers colis, en plus du paysage défigurés, des nuisances dues aux nombreux transports, une augmentation de la radioactivité de l'air et la terre.
- Une contamination interne par l'ingestion de radionucléides via les produits locaux. Les plus riches s'exileront, les plus pauvres resteront

et verront augmenter cancers et mutations génétiques malgré les communiqués des autorités affirmant que la légère augmentation de la radioactivité due à Cigéo n'a aucun impact sanitaire.

- Une zone stigmatisée où toute activité économique réelle, traditionnelle ou innovante cessera peu à peu. La désertification deviendra massive et définitive.
- Ces prévisions ne prennent pas en compte l'accident qui créerait une zone interdite. ■

// Que faire ?

Il n'y a aucune fatalité à poursuivre dans ce cycle mortifère. C'est même un choix à contre-courant qui met la France en danger sanitaire et de récession économique, alors que d'autres solutions existent. Monsieur Jim Yong Kim, directeur de la banque mondiale se fixe pour objectif l'électricité pour tous en 2030, il s'agit d'équiper 42 pays pour un budget de 800 milliards de dollars il déclare : « *Il n'y aura pas d'argent pour le nucléaire... le nucléaire c'est un choix avant tout politique. Nous n'investirons que dans les énergies propres : hydroélectrique, solaire, vent, géothermie. Nous montrerons aux investisseurs que les énergies renouvelables sont une opportunité qu'ils ne peuvent se permettre de manquer* » (AFP 27/11/2013).

En Meuse/Haute-Marne.

- Refuser Cigéo
- Préserver les territoires, nos forêts, nos terres, nos rivières et notre patrimoine immobilier qui sont nos vraies richesses. Développer une politique volontariste pour l'accueil de nouveaux habitants (néo-ruraux, maisons de retraite, de repos, d'accueil des populations fragilisées...).

- Utiliser l'espace pour créer de la richesse en devenant producteur d'électricité (éolien, solaire).
- Se préparer pour la France de demain qui évoluera vers plus d'écologie et appréciera nos territoires préservés.

En France.

- Entreposer en surface, solution économique, fiable, même si elle n'est pas totalement satisfaisante sur des milliers d'années.
- Investir les compétences actuelles de l'ingénierie nucléaire dans le démantèlement, la recherche sur la gestion des déchets radioactifs.
- Fermer les centrales nucléaires au plus vite, animé par l'urgence d'éviter Tchernobyl ou Fukushima sur le territoire.
- Réindustrialiser la France grâce au développement massif du recours aux technologies utilisant les sources d'énergie propres et gratuites.
- Se donner plusieurs années après la fermeture des centrales pour envisager une solution définitive pour les déchets radioactifs. ■

C O N C L U S I O N

Gigéo ne protège pas les générations futures des poisons radioactifs, mais encourage la production de nouveaux déchets. En l'état, le projet est indéfini et ne garantit pas la sécurité des territoires et constitue une véritable menace pour l'avenir.

L'Allemagne fermera sa dernière centrale en 2022, et cherchera une solution définitive à partir de 2040. Elle saura exactement quels déchets et dans quelle quantité, elle doit gérer. C'est seulement lorsque la gestion des déchets ne soutient pas la production de ces mêmes déchets que la recherche sur leur gestion définitive est crédible.

La vie de dizaines de milliers de générations à venir ne saurait être soumise à des ambitions commerciales à court terme.

